

rence l'homme que ses occupations obligent à consulter de riches bibliothèques et des collections de tout genre¹. »

Klaproth se montra toute sa vie reconnaissant au comte Jean Potocki des bontés qu'il avait eues pour lui ; longtemps après la mort du comte, le 12 décembre 1816, à Oladowska, à l'âge de cinquante cinq ans, Klaproth publia à Paris, chez Merlin (1829), le récit des voyages de son ancien protecteur². Rien que de louable dans tout ceci. Klaproth avait été moins heureux quelques années auparavant lorsqu'il avait désiré honorer la mémoire du comte Jean Potocki en voulant donner son nom à un archipel d'Asie qu'il n'avait jamais visité, mais que lui, Klaproth, avait découvert de la manière suivante :

« Je consultai les originaux chinois et mandchous des cartes levées par ordre de l'Empereur Khang-hy, et j'y trouvai non seulement la pointe du Liao Toung autrement représentée que dans les cartes de d'Anville ; mais elles me firent voir aussi qu'au sud de la côte méridionale de cette province se trouve un groupe de dix-huit îles, qui ne sont indiquées sur aucune de nos cartes, et que les Anglais n'ont pas découvertes en 1816, puisqu'ils sont toujours restés à plus d'un degré trop au sud pour apercevoir ce nouvel archipel.

« Il m'est donc permis de dire, sans trop de vanité, que je suis le premier Européen qui ait découvert.

1. *Voyage dans les steps d'Astrakhan.*

2. *Voyage dans les steps d'Astrakhan et du Caucase. Histoire primitive des peuples qui ont habité anciennement ces contrées. Nouveau Périphe du Pont-Euxin.* Par le comte Jean Potocki. Ouvrages publiés et accompagnés de notes et de tables par M. Klaproth... Avec 7 planches et 2 cartes. Paris, Merlin, 1829, 2 vol. in-8°. — Dédié à M. le Docteur S. H. Spiker, bibliothécaire de S. M. le Roi de Prusse.